Michel Pastoureau, L'Étoffe du Diable, une histoire des rayures et des tissus rayés (2003)

Ordre et désordre de la rayure

Œil médiéval> lecture par plans. L'image est structurée en épaisseur, superposition de plans successifs. Différent de nos habitudes modernes= partir du plan du fond et passant par les plans intermédiaires, terminer par celui de devant. Avec les rayures une telle lecture n'est plus possible, pas de fond et de figure. Un seul et unique plan bichrome divisé en nombre pair de raies de couleurs alternées. Damier aussi image suspecte a la sensibilité médiévale. La structure EST la figure.
La rayure médiévale cause de désordre et de transgression. Rayure moderne et contemporaine= instrument de mise en ordre. Organise monde et société. Fonctionne sur tous supports et peut être son propre support et déboucher sur l'exponentiel et l'insaisissable. Sémiologie de la rayure est infinie.
Rapport visuel/social au sein d'une société donnée. Pourquoi la plupart de taxinomies sociales se sont-elles prioritairement exprimées par des codes visuels? Voir est-ce toujours classer?
La rayure n'attend pas, ne s'immobilise pas. Elle est en perpétuel mouvement. Elle anime tout ce qu'elle touche.

Le Diable en ses habits rayés (XIIIe-XVIe siècles)

Le Scandale du Carmel

Tissus rayés, tissus mauvais

Décrets défendants aux clercs de porter des vêtements bichromes, qu'ils soient mi-partis, rayés ou à damiers. Société écclésiastique> guerre aux rayure, spécialement à celles qui alternent couleurs vives, rouge, vert ou jaune, suscitant ainsi une impression de bariolé, de diversitas. Décrets vestimentaires d'Europe ce sont tantôt les prostituées, les jongleurs, les bouffons ou les bourreaux à qui il est prescrit de porter soit un habit entièrement rayé soit une pièce d'habit rayé. Imposer un signe visuel marquant un écart. Allemagne + vers les lépreux, les infirmes, les bohémiens, les hérétiques, les juifs et tous ceux qui ne sont pas chrétiens. Ce sont des êtres barrés. Ségrégation par le vetement, chacun devant porter celui de son sexe de son état ou de son rang. Pas une forme (comme l'étoile chez les juifs) mais une structure. Priorité de la structure sur la forme et sur les couleurs. Rayé + fortement marqué= + efficace.

Les chaussures de saint Joseph

Dans l'image comme dans la rue, sont ainsi fréquemment signalés par un vêtement ou un attribut rayé tous ceux qui se placent en dehors de l'ordre social.
La rayure ne vient jamais seule. Pour qu'elle fonctionne, qu'elle prenne tout son sens > associée ou opposée à d'autres structures de surface l'uni et le semé surtout mais aussi le parti, le damier, le tacheté, le losange. Dans une image, un vêtement rayé constitue toujours une différence, un écart, mettant par là meme l'accent sur celui qui en est vetu. Accent négatif…plus fin, plus manichéen: la rayure connote l'ambivalence, l'ambiguité.
La rayure des chausses de Joseph= représente un accent destiné à souligner son caractère spécifique. Ici elle fonctionne plus comme un signe d'ambiguité que comme un signe d'infamie. Joseph est divers.
La rayure apparaît à la fois comme un code iconographique et comme un mode de sensibilité visuelle.

Uni, rayé, semé, taché

Œil du moyen age attentif à la matérialité, structure des surface. Sert à repérer les lieux/objets, distinguer des zones/plans, établir des rythmes/séquences. Opposer, distribuer, classer…Toute surface qu'elle soit naturelle ou fabriquée est toujours support de signes classificatoires. 3 grandes catégories de signes= uni, semé, rayé.
L'uni véritable est rare donc + remarquable. Artistes, artisans hésitent à laisser vides des étendues trop grandes et cèdent souvent à la tentation de les remplir ou de les « habiller » par de strates, des hachures, des diaprures et de jouer avec les contrastes de texture, de densité, de luminosité ou de matière. Uni seul= neutre. Mais s'il s'oppose au rayé, tacheté..exprime toujours une mise en valeur, positive ou négative.
Le semé= uni densifié et valorisé. Surface monochrome avec à intervalles réguliers des petites figures géométriques ou empruntées au répertoire du blason (points, étoiles, fleurs…). Solennel, majestueux voire sacré. Semé= image statique et frontale, ancrée sur son support faisant face au spectateur. Tacheté est un semé irrégulier. Petites figures disposées de manière désordonnée ayant elles-mêmes une forme irrégulière. Idée de désordre, confusion, transgression. Frontière pas nette entre semé et tacheté de deux mondes à l'opposé l'un de l'autre (=semé/sacré, tacheté/diabolique). Sur le corps des hommes et animaux tacheté=pilosité, impureté ou maladie (pustuleux, scrofuleux, bubonesque).
Le rayé contraire à la fois de l'uni et du tacheté. Surface rythmée, dynamique, narrative indiquant une action, le passage d'un état dans un autre. L'œil du spectateur ne peut pas ne pas être attiré par une surface rayée. Dans toute image, l'élément rayé est celui qui se voit en premier. Peinture flamande (XVe-XVIe) placer en un endroit soit central du tableau un personnage en habits rayés sur lequel le regard du spectateur s'accroche dès le contact avec l'œuvre. Fonctionne comme trompe-l'œil. Détourne momentanément notre regard d'une zone du tableau plus essentielle et qui demande à se dévoiler lentement. Priorité visuelle du rayé par rapport aux autres structures de surface.
Rayure= idée de diversité. Rayé/varié synonymes, synonymie qui tire d'emblée le rayé du coté péjoratif. Exprime quelque chose d'impur, agressif, immoral ou trompeur. Un homme varius est soit rusé ou menteur, individu cruel ou malade. Varieras désigne la tromperie, la méchanceté ou la lèpre. Ecart entre notre sensibilité contemporaine -qui fait plutot de la variété une valeur positive connotant la jeunesse, la gaîté, la tolérance, la curiosité d'esprit- et la sensibilité des hommes du Moyen Age qui investit surtout dans cette notion des valeurs péjoratives.
Animaux pelages rayés tacheté sont des créatures qu'il faut redouter (tigres, hyènes, léopards…).
Rayé, tacheté, varié, bariolé diffèrent visuellement mais pas conceptuellement ni socialement. Traduisent divers degrés d'un même état: celui de la transgression.

La figure et le fond: héraldique de la rayure

Blasons> vocabulaire blason ignore les termes de rayures/rayés= on parle de découpe de plans, de partitions. Partitions, pièces déposées sur un plan uni. Rayures et rayures…les premières sont symboliquement neutres, nombre de bandes pair, qu'un plan et bichromie équilibrée. Les secondes fortement péjoratives: nb bandes impair, deux plans, couleur dominante est celle du plan du fond. Œil médiéval les véritables rayures sont celles qui font fusionner en un seul plan la figure et le fond, quand visuellement il est impossible de dire quelle est la couleur de fond et de figure.
Toute surface rayée semble tricher > interdit à l'œil de distinguer la figure du fond sur lequel elle est posée. Lecture par plans médiévale -partant du plan du fond et se rapprochant du plan le plus rapproché de l'œil du spectateur- devient impossible. L'œil ne sait plus ou commencer sa lecture, où chercher le fond de l'image. Toute surface apparait comme perverse, diabolique. Sans être diabolique, la rayure est restée une marque dévalorisante.

De l'horizontal au vertical et retour (XVIe-XIXe siècles)

Rayures verticales favorisent apparition de rythmes et d'une structure renouvelée: la stricte bichromie n'est plus oblige, laisse place à trichromie, polychromie etc. Equidistance des lignes servant à délimiter les raies n'est plus la règle absolue. Permet de dépasser les anciennes classifications sociales= rayures aristocratiques, rayure paysanne, rayure festive, ordinaire, exotique et domestique.

Du diabolique au domestique

Devient rapidement le signe d'une condition servile ou d'une fonction subalterne. Rayures bichromies du domestique et des officiers. Pages, valets et esclaves noirs habillés de rayures. Rayure doublée d'une dimension exotique, exprimait l'origine orientale et la condition servile. Pour l'Occident, la rayure est devenue la marque obligée des peuples jugés les plus éloignés de « la civilisation ».

Du domestique au romantique

Rayure verticale devient aristocratique/rayure horizontale est le plus souvent servile. Après 1775, révolution américaine, la rayure commence à envahir l'univers du vêtement, textile, décor: début de la rayure romantique et révolutionnaire. Phénomène de grande ampleur va transformer profondément le statut visuel/culturel des rayures et des surfaces rayées.
La rayure d'intérieur= elle agrandit les pièces, dynamise l'atmosphère, illumine les surfaces sur lesquelles elle prend place

La rayure révolutionnaire

Sans rayures pas d'atmosphère révolutionnaire. Vient d'abord de la cocarde et du drapeau tricolore, tout 2 sont à leur manière des surfaces rayées, différentes de la rayure classique mais appartenant rythmiquement aux mêmes valeurs. Cocarde visuellement assimilée à une cible, faite de trois raies concentriques, s'anime à partir de son centre et semble mettre en mouvement les supports sur lesquels elle prend place, on la voit de loin , de bcp plus loin que si elle était monochrome. C'est un insigne.
Devient emblème de la garde nationale, image d'unicité civique du pays. Drapeau 3 couleurs acquiert plus tard statut officiel, 3 couleurs sont devenues tout à la fois l'emblème et le symbole de la France en révolution. Se vêtir de rayures= faire preuve de civisme mais aussi afficher son adhésion à certaines valeurs fortes de l'idéologie à la mode.
Tissus et vêtements peuvent être rayés de 3, 4 et même 5 sans perdre leur propriété fondamentale: le rythme par séquence alternées. Avec la révolution française, la rayure est devenue et restée la marque par excellence.
La tente comme toutes les étoffes qui ont à voir avec l'air et le vent (montgolfières) relations étroites avec le monde de la rayure, qu'elle soit décorative, fonctionnelle, emblématique ou imposée par des méthodes de fabrication.
Les rayures verticales semblent agrandir les volumes, mais rayures horizontales n'avaient-elles pas fonction analogue et inverse: donner l'illusion d'un espace plus tassé? Regard des hommes du Moyen-Age déjà culturellement formé, phénomène culturel et non pas optique ou physiologique.
Rayures verticales ou horizontales> motifs qui semblent produire des effets contraires.

Rayer et punir

Le rayé peut être valorisant/dévalorisant mais jamais neutre.
En français moderne le verbe rayer a le double sens de faire des raies et de retrancher, supprimer, éliminer. Rayer un nom dans une liste= exclure, punition. Comme le verbe corriger< maison de correction. Notion de rayures et celle d'empêchement, interdiction, punition. Les rayures que la société médiévale attribue aux fous est une marque infamante, signe d'exclusion mais ce peut être aussi une barrière, grille voire un filtre qui le protégerait des mauvais esprits et des créatures du diable. Rayure obstacle n'ayant plus seulement une fonction négative. Fragile, le fou est une proie pour le démon, costume protecteur, qui fasse filtre ou barrière (vertues protectrices ayant perdurés jusqu'à l'époque contemporaine> pyjamas rayés, draps protéger pendant la nuit, mauvais rêves etc)

Rayures pour le temps présent (XIXe-XXe siècles)

Hygiène de la rayure

Sous-vêtements, tissus exclusivement blancs/écrus> passage progressif vers la couleur par le pastel et/ou l'introduciton de rayures. Equivalence grammaticale du pastel et du rayé: pastel est une couleur non aboutie, une presque couleur, une couleur qui n'ose pas dire son nom. Le rayé c'est une demi-couleur, couleur mutilée, tramée de blanc. Dans les deux cas la teinte est brisée, deux modes de brisures aux mêmes fonctions, égayer le blanc, purifier la couleur.
Pour tous les vetêments qui touchent le corps les rayures fines et verticales ont meilleure presse que les rayures larges et de couleurs violemment contrastées. Ces dernières sont jugées vulgaires, voyantes, portées par les malfrats.
Progressivement établit que la rayure vestimentaire avait une connotation plus masculine que féminine, opposition du décor rayé masculin au décor semé féminin > opposition archétypale du long et du rond.

Un monde en bleu marine et blanc

Vêtement signalétique, aidant matelots dans leur tâche dangereuse à être reconnus systématiquement? Le rayé se voit toujours mieux que l'uni surtout s'il associe rouge et blanc (combinaison qui a précédé le bleu/blanc).

De drôles de zèbres

Drôle de zèbres= le matelot d'aujourd'hui est le sportif, qui, aussi habillé de rayures, a en commun de s'intégrer difficilement dans l'ordre social. La rayure et l'enfant, enfant est une sorte d'exclu. + qu'une marque d'exclusion, elle souligne l'appartenance à un groupe et donc la non-appartenance aux groupes opposés. Rayure enfantine marque d'hygiène, garantie de propreté. Vêtements rayés ont la réputation d'être moins salissants que d'autres, idée fausse dans le domaine matériel mais juste dans la perception: la rayure joue le rôle de trompe-l'oeil, elle montre et cache à la fois et peut donc aider à dissimuler les tâches (fonction visuelle).
Rayure enfantine a qqch de ludique, rayure loisir= vacances, bords de mer, jongleurs…ceux qui jouent. Costume rayé est propre, sage, chic mais également joyeux, drôle qui dégage de la sympathie, amusement car ces rayures gaies relèvent du déguisement (clowns et amuseurs publics).
Dentifrice, marketing=rayée blanc/rouge rend le brossage ludique, amusant. Marque pionnière Signal, associée aux rayures, toute rayure est toujours signalétique. Comme la rayure sportive pour être vue de loin (et pour le situer dans une équipe).

Surface rayée, surface dangereuse

La rayure péjorative pas disparu avec la fin des bagnes et le triomphe de la plage ou du sport. Très actuelle dans notre société > présence + discrète + codée. Sa signification a évolué, ne désigne plus le diable ni la transgression de l'ordre social , mais évoque le danger et fonctionne + comme un signal (code de la route), invite à la prudence. Ralentir, contourner, s'arrêter= panneaux rouge (couleur de l'interdiction)/blanc (couleur de la tolérance) = ambivalence de la rayure, à la fois guide et obstacle, filtre et barrière.
Passages cloutés, rayures au sol indiquent a la fois passage et difficulté de passage, alternance de zones vides et zones pleines, nécessite obéissance et précaution, comme si il y avait danger de tomber dans l'espace séparant 2 bandes blanches. Filtre= laisse passer les piétons mais retenant son attention (traverser mais pas n'importe comment).

Rayure signalétique fonctionne comme une image de porte qui ne peut être franchie que sous certaines conditions. Trait essentiel du fonctionnement de la rayure: la métonymie, rayé est une structure qui se répète à l'infini, sur une surface minuscule ou grandes dimensions= mêmes propriétés. La partie vaut pour le tout, la structure prime sur la forme. Plasticité d'emploi de la rayure, permanence de son usage comme marque, signe, insigne quels que soit les supports, techniques et contextes.

Trop de rayures ne filtrent plus le danger mais l'attire: Alfred hitchcock, Spellbound (La maison du docteur Edwards), phobie des raies, mise en image du mouvement obsessionnel des formes et des figures rayées (jeux d'ombres etc). Univers des rayures peut être inquiétant, assourdissant, aliénant à force de répéter les memes alternances de séquences bichromies. Toute rayure est un rythme, une musique et comme toute musique elle peut, au delà de l'harmonie et du plaisir, déboucher sur le vacarme, la déflagration et la folie.

De la trace à la marque

Comme la musica, la rayure est à la fois sonorité, séquence, mouvements, rythmes, harmonies, proportions. Comme elle, elle est mode, fluide, durée, émotion, joie. Vocabulaire commun: échelle, gamme, ton, degré, ligne, gradation, écart, intervalle etc. Lien avec notion d'ordre (classement ou commandement), l'homme et le temps. La rayure institue un ordre entre l'homme et l'epace.

Rares sont dans la nature les surfaces rayées, lorsque l'homme les rencontre> curiosités et les redoute ou les admire: pelages d'animaux. Ce qui autrefois faisait peur ou répugnait, désormais attire et fascine parce que cela demeure l'exception. La rayure n'est pas une marque naturelle mais culturelle. Paysage porte sous forme de rayures la trace du passage et de l'action de l'homme. Sur les objets toute présence de rayures est une marque mais aussi un contrôle. Rayer une surface =la distinguer, à la signaler, à l'opposer ou l'associer à une autre donc à la classer, la surveiller, la vérifier. Toute rayure est une oblitération.

La rayure est toujours un instrument de taxinomie sociale, elle place les individus dans des groupes et ces groupes dans l'ensemble de la société.

Rayer c'est faire des traces et mettre en rang, inscrire et orienter, marquer et organiser, c'est aussi féconder car toute organisation est facteur de création. Ce qui est rayé est aussi quelque chose de créé, de construit.
Au fil des siècles l'homme Occidental n'a cessé de marquer de rayures ce qui se rapportait au désordre. Signaler ce désordre et s'en protéger, s'en avertir mais aussi le remettre en ordre, le purifier. la rayure n'est pas désordre elle est signe de désordre et moyen de remise en ordre, elle n'est pas exclusion elle est marque d'exclusion et tentative de réintégration.

La rayure montre et cache à la fois mais elle est tout ensemble la figure et le fond, le fini et l'infini, la partie et le tout. Toute surface rayée apparaît souvent comme incontrôlable, presque insaisissable: où commence-t-elle? ou finit-elle? Problème visuel dans la rayure, pourquoi le rayé se voit plus distinctement que l'uni? et pourquoi fonctionne-t-il comme un trompe-l'œil? L'œil voit-il mieux ce qui le trompe? Opposé à l'uni le rayé constitue un écart, un accent mais employé isolément il devient illusion, gêne, le regard semble clignoter, s'agiter, s'enfuir. La rayé pur n'arrête plus le regard, il est trop effervescent pour ce faire, il éclaire et obscurcit la vue, trouble l'esprit, brouille le sens. Trop de rayures finit par rendre fou.